

Timarcha marginicollis ROSENHAUER. Nombreux *Leptus coccineus* (SCOPOLI) (= *Erythraeus ignotus* OUDEMANS) (Acar. *Erythraeidae*) sur les téguments.

Timarcha intermedia HERRICH-SCHAEFFER. Pas de Grégarines dans le tube digestif. L'Acarien phorétique *Pseudamansia chrysomelinus* (C.L. KOCH) (*Canestriniidae*) sous les élytres. Il est à noter que nous avons trouvé ce même Acarien sous les élytres de *T. marginicollis* en Sierra Nevada.

P. JOLIVET.

Les Éphéméroptères *Leptophlebiidæ* de Bornéo

par Georges DEMOULIN.

Le dernier relevé, effectué par G. ULMER (1939), signale pour les Iles de la Sonde 38 genres d'Ephéméroptères, avec 58 espèces. Les *Leptophlebiidæ* y sont représentés par 8 espèces appartenant à 6 genres. On connaît surtout bien (relativement!) les faunes éphémériennes de Java et de Sumatra. Je renvoie à G. ULMER (loc. cit.) pour la liste des formes qui s'y rencontrent. De Bornéo, on n'a encore signalé comme Leptophlébiide qu'un seul genre, endémique, avec une seule espèce : *Simothraululus seminiger* ULMER.

Grâce à l'étude d'un petit matériel récolté il y a une trentaine d'années au Sarawak par le Dr E. Mjöberg, je puis ajouter quatre espèces à la liste faunistique de Bornéo. Ce sont : *Hagenulus karnyi* ULMER et *Habrophlebiodes prominens* ULMER, déjà connus de Java et Sumatra; et deux espèces nouvelles, *Hagenulus* (?) *duliti* sp. n., et *Dipterophlebiodes sarawacensis* gen. n. sp. n.

Hagenulus EATON.

Le genre est néotropical, éthiopien, malgache et oriental. Malgré une certaine variabilité interspécifique dans la forme de l'aile postérieure et celle des genitalia, cette coupe générique est bien homogène.

Hagenulus karnyi ULMER, 1939.

Le matériel étudié comprenait 4 subimagos ♀♀, étiquetés : Sarawak, Mt Penrissen, 4.000 ft., E. Mjöberg leg. Ces insectes n'ont plus ni pattes ni cerques, et ont passé par une longue période de dessiccation.

Je puis ici faire connaître les stades imago et subimago de la femelle.

Matériel. — 1 ♀ subimago (allotype), en alcool, Mt Penrissen, Sarawak, 3.000 ft.; 1 ♂ imago, à sec, et une ♀ imago, à sec, même localité; 1 ♀ subimago, à sec, Serambo River. E. Mjöberg leg. Ces insectes sont en assez mauvais état de conservation, sauf la subimago ♀ en alcool, que je désigne comme allotype.

♀ subimago, allotype (en alcool). — Tête d'un brun-jaunâtre clair; ocelles et yeux composés bruns.

Thorax et abdomen de couleur fondamentale ocre-orangé. Plis et sutures thoraciques plus ou moins rembrunis. Tergites abdominaux abondamment ornés (fig. 2a) de dessins bruns plus ou moins confluent (moins que chez le ♂ holotype décrit par G. ULMER); sternites également ornés.

Pattes jaunâtres (fig. 2a). Une macule apicale sur le fémur et sur les articles 2-4 des tarsi; une subapicale sur le tibia. Une médio-fémorale supplémentaire à la patte I.

Cerques inconnus (brisés). Gonobase allongée vers l'arrière (fig. 2c) en deux lobes triangulaires dont l'aspect rappelle ceux du mâle (Cfr. fig. 2g).

Ailes (fig. 2a-b) légèrement teintées de jaunâtre. Antérieure à nervures longitudinales jaunes; transverses brunes et plus ou moins ombrées de brun. Chez cet exemplaire, la maculation de la membrane se limite à une tache brun-rougeâtre à la base de MA² à l'aile antérieure.

Longueur du corps: 6,5 mm; de l'aile I: 7 mm.

♀ subimago (à sec). — Coloration imaginale (voir plus loin) transparaissant au travers de la cuticule.

Aile antérieure (fig. 3c) à peine jaunâtre; nervures transverses brunes, ombrées surtout dans la partie antérieure de l'aile. Outre la macule de la MA², il y en a d'autres, peu marquées, en arrière de R¹ et IR^{3b}, non loin de l'apex. On note en outre l'ébauche à peine sensible d'un ennuagement brun costo-radial dont il sera question dans la description des imagos.

L'aile postérieure est chiffonnée. Les pattes manquent, ainsi que les cerques.

Longueur du corps: 5,5 mm; de l'aile I: 6 mm.

♀ imago (à sec). — Yeux bruns. Thorax brun-ocré. Abdomen fauve, à maculation rappelant celle de la subimago. Sutures céphaliques et pleuro-thoraciques brunes.

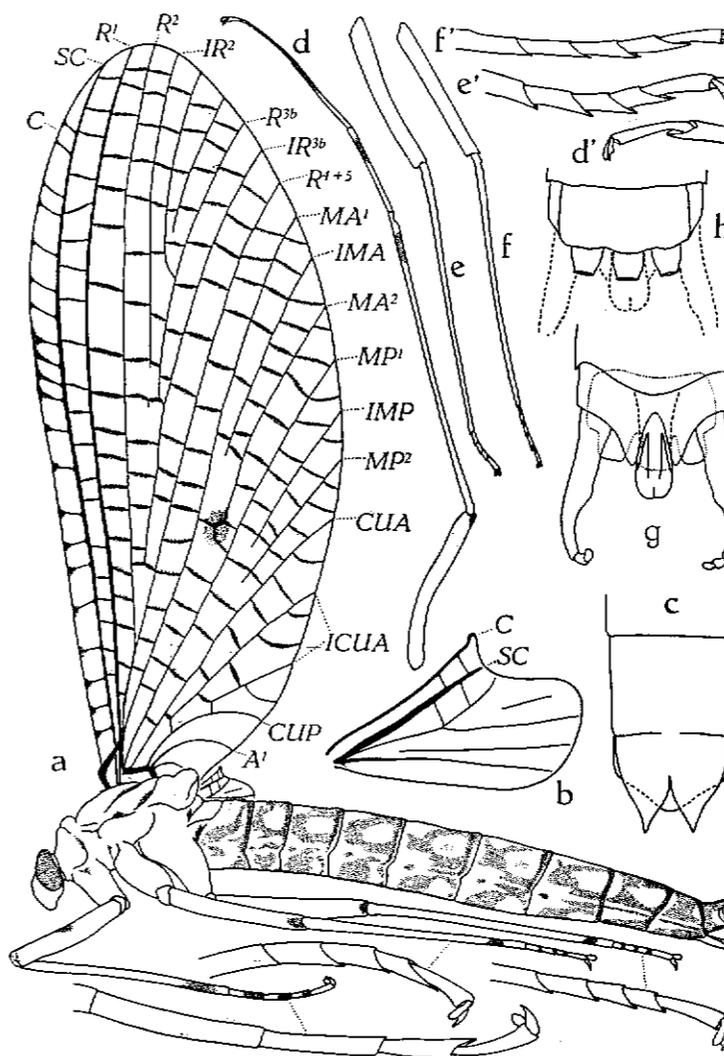


FIG. 2. — *Habrophlebiodes prominens* ULMER.

a) Subimago ♀ allotype, vue latérale gauche, légèrement schématisée, avec les ailes gauches et les pattes droites non représentées, x 14 (x 58 pour le détail des tarsi); b) Id., aile II droite, x 43; c) Id., abdomen, extrémité, face ventrale, x 35; d) e) f) Imago ♂, pattes I, II, III, x 14; d') e') f') Id., détail des tarsi, x 58; g) Id., genitalia, vue ventrale, x 45; h) Id., vue dorsale, x 45.

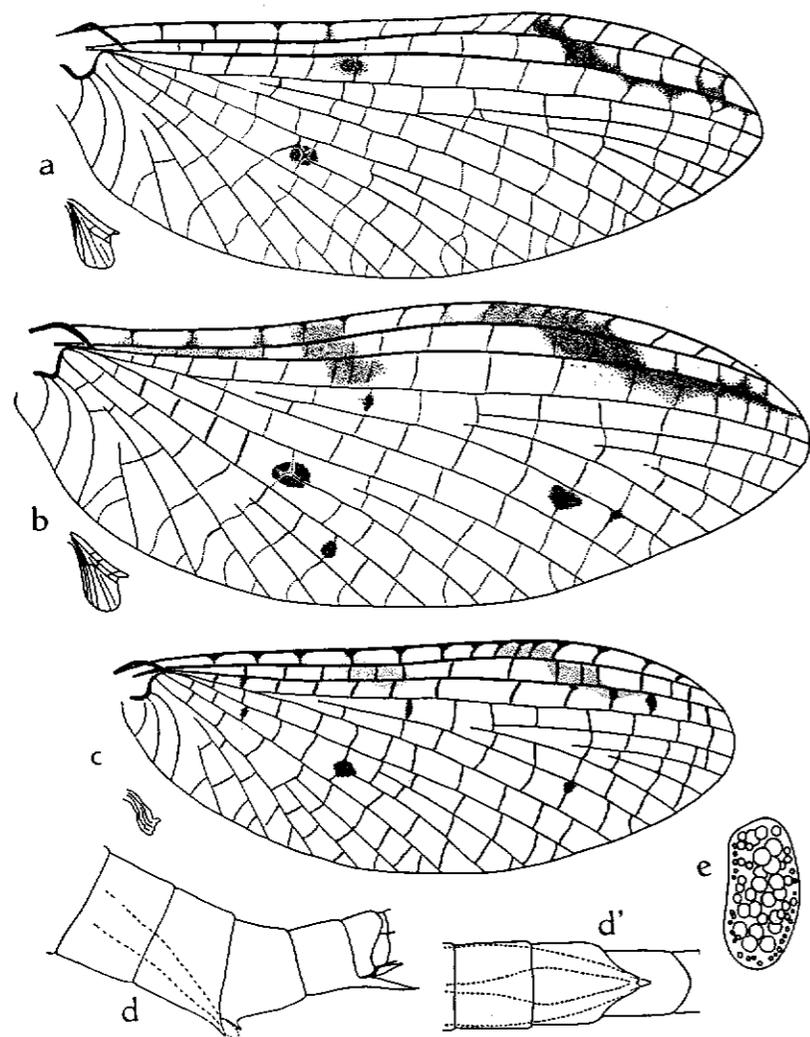


FIG. 3. — *Habrophlebiodes prominens* ULMER.

a) Imago ♂, ailes droites, x 14; b) Imago ♀, ailes droites, x 14; c) Subimago ♀, ailes droites, x 14; d) d') Imago ♀, extrémité abdominale, x 28; d) Vue latérale; d') Vue ventrale; e) Œuf extrait de l'oviducte, x 140.

Ailes incolores, à nervation longitudinale jaune; nervures transverses incolores, quelques-unes ombrées de brun, surtout dans la région antéro-basilaire de l'aile I (fig. 3b). Maculation de la membrane comme chez la subimago ♀ précédente, mais plus développée; un nuage irrégulier et discontinu brun-jaunâtre dans le champ costo-radial.

L'insecte est fort abîmé par la dessiccation. On peut cependant distinguer nettement la classique valve de ponte (fig. 3d, d') et le tracé des oviductes bourrés d'œufs translucides, clairs (fig. 3e).

Longueur du corps : 6 mm ; de l'aile I : 7,6 mm.

♂ imago (à sec). — Yeux composés bruns (partie supérieure).

Thorax brun-ocré. Abdomen translucide, à maculation brun-noire, moins anastomosée que chez le ♂ holotype.

Pattes jaunes (fig. 2d-f, d'-f'), l'antérieure à macules brunes à l'apex du fémur, du tibia et des segments 2-4 du tarse.

Ailes colorées comme celles de la ♀ imago, mais avec une seule macule de la membrane (à la base de MA²), et à nuage costo-radial moins accusé.

Exemplaire en assez mauvais état, dépourvu de cerques.

Longueur du corps : 5 mm ; de l'aile I : 7 mm.

Dipterophlebiodes gen. nov.

Ce genre est fort proche de *Habrophlebiodes*, dont il ne diffère guère, comme son nom l'indique, que par l'absence d'ailes postérieures. Les genitalia du ♂ sont également d'un autre type structural.

Aile antérieure régulièrement arrondie, sans tornus marqué. Nervation rappelant celle des *Habrophlebiodes* ULMER américains.

Aile postérieure apparemment absente.

Forceps à base partiellement divisée en deux lames triangulaires (Cfr. *Habrophlebiodes*). Gonostyles 3-articulés; article basilaire long, régulièrement et à peine rétréci. Lobes du pénis séparés, incurvés à angle droit apicalement.

Pattes mal connues; ongles dissemblables.

Génotype: *D. sarawacensis* sp. nov.

Dipterophlebiodes sarawacensis sp. nov.

Matériel. — 1 subimago ♂, en mauvais état (tête, cerques et majorité des pattes manquants), Sarawak, Mt Penrissen, 3.000 ft., E. Mjöberg leg.

♂ subimago, holotype (à sec). Corps blanc-jaunâtre, thorax plus brunâtre.

Aile antérieure (fig. 4a) blanchâtre. Nervation incolore, étroitement comparable à celle de *Habrophlebiodes brunneipennis* BERNER (1). Aile postérieure absente.

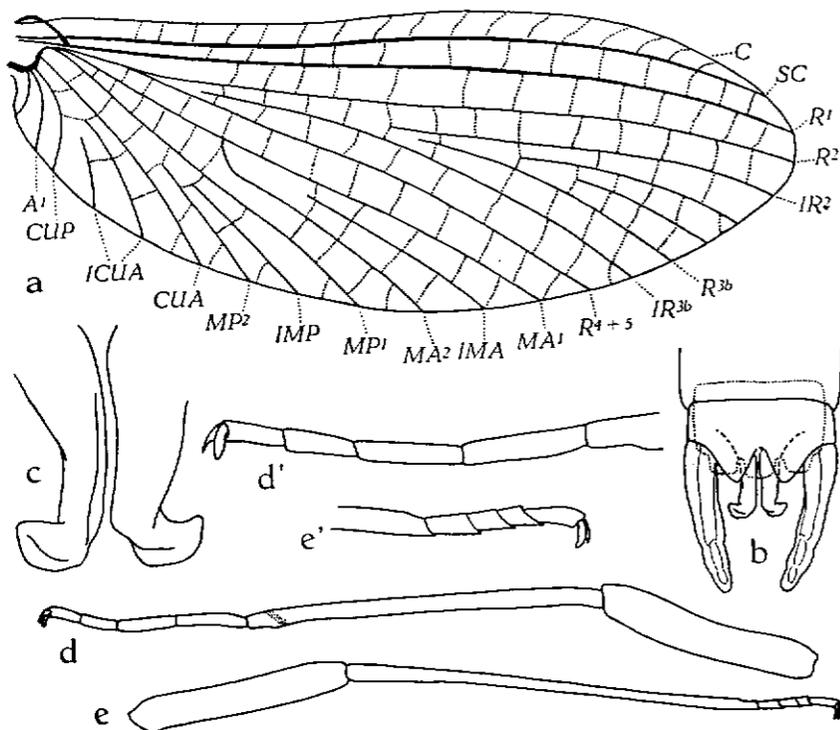


FIG. 4. — *Dipterophlebiodes sarawacensis* gen. nov. sp. nov., holotype ♂ subimago.

a) Aile I droite, x 21; b) Genitalia subimaginaux, avec ceux de l'imago transparissant, vue ventrale, x 65; c) Pénis, vue ventrale, x 175; d) e) Pattes I (?) et III (?), x 37; d') e') Id., détail des tarses, x 65.

Pattes banchâtres (fig. 4d, e, d', e'). Patte antérieure (?) avec une macule subapicale noirâtre sur le tibia. Celui-ci long comme les $3/2$ du fémur, qui est subégal au tarse. Formule tarsale: 2, 3, 4, 5, 1; 1 fusionné au tibia. Patte postérieure (?) à tibia valant les $7/4$ du fémur, et quatre fois le tarse. Formule tarsale: 5, 2, 3, 1, 4; 1 fusionné au tibia.

(1) Cfr. BERNER, L., 1946, p. 65, pl. I, fig. 5.

Genitalia blanchâtres (fig. 4b, c). Gonobase échancrée jusqu'à mi-longueur en deux lobes triangulaires. Gonostyles imaginaires (visibles sous la cuticule subimaginale) triarticulés, l'article basilaire long, à peine et régulièrement rétréci; valant plus de deux fois en longueur, l'ensemble des deux articles distaux. De ces derniers, l'apical est ovoïde et moitié moins long que le précédent. Lobes du pénis séparés, robustes, coudés apicalement vers l'extérieur; pas d'éperon apical ou autre.

Longueur du corps: 4 mm; de l'aile I: 5 mm.

Les insectes faisant l'objet de cette note sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BERNER, L., 1946. — *New species of Florida Mayflies (Ephemeroptera)*. (*Florida Entom.*, XXVIII, p. 60).
 ULMER, G., 1939. — *Eintagsfliegen (Ephemeroptera) von den Sunda-Inseln*. (*Arch. Hydrobiol.*, Suppl. XVI, p. 443).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

- Berhard RENSCH. — *Neuere Probleme der Abstammungslehre. Die transspezifische Evolution, zweite, stark veränderte Auflage*, Ferdinand Enke Verlag, Stuttgart, 1954, 436 p., 113 fig.

Le professeur B. RENSCH est un des plus distingués systématiciens de notre époque; aussi est-il très significatif que, dans son dernier et brillant ouvrage, il prend nettement position dans un des problèmes les plus discutés actuellement: l'évolution des grands groupes est-elle régie par les mêmes lois et phénomènes que celle des espèces et des sous-espèces? RENSCH se montre un adversaire résolu de l'idée d'une « macro-évolution » (« évolution trans-spécifique ») soumise à des lois particulières. Sa grande érudition, son style brillant et facile, le nombre impressionnant d'exemples tirés de tous les groupes d'organismes, rendent son exposé tout à fait convaincant. Tous les aspects de la question sont étudiés dans les chapitres ci-après: Facteurs régissant l'évolution infraspécifique; Types de subséciation et de spéciation; Nature hasardeuse de l'évolution transspécifique; Forces du développement; Rapidité absolue de l'évolution; Modalités de la cladogénèse; Anagénèse; Evolution de la vie; Autogénèse, ectogénèse et bionomogénèse; Evolution des phénomènes de la conscience. Ce dernier chapitre sera particulièrement apprécié par ceux de nos collègues qui s'intéressent aux discussions sur l'instinct. Le livre du prof. RENSCH est remarquable à tous les points de vue et nous ne pouvons qu'en recommander la lecture attentive.

S.G. KIRIAKOFF.